

Une nouvelle formation maritime à Saint-Pierre et Miquelon

Très attendu par les professionnels de la mer qui peinent à recruter, le CAP métiers de la mer a fait sa première rentrée cette année au lycée Émile Letournel.

« Il n'y a pas de marins. Pourtant, il y a du travail. » Enrique Perez, le commandant du port, compte depuis septembre parmi les professeurs de la nouvelle formation CAP métiers de la mer au lycée Émile Letournel de Saint-Pierre et Miquelon.

Pour répondre au manque de main-d'œuvre sur cet archipel de 6 000 habitants, il a décidé de s'impliquer dans ce nouveau projet. « Nous transmettons ce que nous savons », résume-t-il. Depuis

quelques années, les patrons de pêche, comme Stéphane Poirier, sont obligés d'embaucher ailleurs. « Je travaille avec des Espagnols, des Français de Boulogne-sur-Mer ou encore avec des Canadiens », énumère-t-il.

Deux élèves inscrits

Impliqué dans la mise en place de cette filière, lui aussi enseignant aux futurs marins, Le CAP maritime répond à une véritable demande

des professionnels de revitaliser et former des ouvriers qualifiés. D'une durée de deux ans, la formation a attiré pour sa première année expérimentale seulement deux élèves, Elio et Dylan, tous les deux issus de familles de pêcheurs. Ils souhaitent travailler dans le milieu marin, mais regrettent la durée de la formation initiale.

Pour poursuivre leurs études, ils seront obligés de partir en métropole. Selon Éric Dupont, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du lycée, le bilan de cette première année sera tiré rapidement afin de décider si la formation sera pérennisée.

Darianna MYSZKA

Pêche électrique : les Néerlandais ne lâchent pas l'affaire



La commission de la pêche du Parlement européen a auditionné Mark Dickey-Collas, président du conseil consultatif du Conseil international pour l'exploration de la mer et ancien chercheur de l'institut de recherche néerlandais Imares.

La commission de la pêche du Parlement européen a auditionné, à la demande de parlementaires néerlandais, dont son vice-président Peter van Dalen, le lundi 17 novembre, Mark Dickey-Collas, président du conseil consultatif du Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) et ancien chercheur de l'institut de recherche néerlandais Imares.

Il s'agissait de revenir sur le rapport du CIEM publié en avril, qui

concluait que le chalut à perche électrique avait moins d'impact environnemental pour la sole en mer du Nord que le chalut à perche traditionnel.

Le président de la commission de la pêche du Parlement, Pierre Karlskind, lui a demandé si des comparaisons avaient été faites avec d'autres engins, comme les filets employés par les trémailleurs du nord de la France. Sans réponse, l'association environne-

mentaliste Bloom a dénoncé dans cette audition une stratégie « très connue et utilisée » (NDLR : la parole d'experts) du lobby néerlandais de la pêche électrique – « celle de rabâcher inlassablement, jour après jour, les mêmes mensonges ». Elle demande à la Commission européenne de rester inflexible sur la fin de la dérogation accordée aux Néerlandais jusqu'à fin juin 2021.

Bernard JÉGOU

2

Le MSC a accordé une certification à deux pêcheries de merlu de Namibie, au chalut et à la palangre. Il reconnaît les efforts effectués par les pêcheurs et le gouvernement de ce pays d'Afrique australe pour reconstituer son stock de merlu, qui pourrait exporter jusqu'à 160 000 tonnes de merlu labellisé.

■ La loi britannique sur la pêche promulguée

Après presque dix mois de discussions, la loi sur la pêche du Royaume-Uni a été promulguée par assentiment royal, lundi 23 novembre, à quelques semaines seulement de l'échéance du 31 décembre. Selon le gouvernement britannique, le « Fisheries act » donne au Royaume-Uni le contrôle total de ses eaux pour la première fois depuis 1973.

Plus d'informations sur lemarin.ouest-france.fr



■ Les pêcheurs danois ont un nouveau ministre

Le ministre danois de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Pêches Mogens Jensen, qui avait décidé de l'abattage massif de visons et de la mise en quarantaine du nord du pays (« le nord » du 12 novembre) mais aussi de restrictions de la pêche, a démissionné. Il a été remplacé par Rasmus Poulsen. Celui-ci a déjà reçu la Danish fishermen association, qui lui a demandé une attitude plus souple que celle de son prédécesseur et plus de soutien, dans le cadre de l'après-Brexit notamment.